

Le pépin du jardin est une coproduction cie Comme sur des roulettes / Jeunesses Musicales de France qui figure au catalogue JMF 2011/2012 et sera en tournée à partir de décembre 2011 pour environ 45 représentations (voir calendrier site).

Le pépin du jardin

création septembre 2011

« Chansons traditionnelles normandes à notre sauce... »



Avec

Annette Banneville, voix, loop, organette, accordéon, cuatro

Denis Monjanel, voix, percussions, machines, guitare, guitalélé, nickel harpa

Conseil artistique et regard avisé **Olivier Prou**

Comment interpréter aujourd'hui des chants populaires de Normandie ?

Restituer ses thèmes : fête de la moisson, amourette sous les pommiers, canard d'argent sur l'étang, mais aussi retour du conscrit ou mariage malheureux ?

Comment s'approprier ces anciennes mélodies et histoires qui ont gardé tout leur pouvoir de séduction, afin de les donner à un public d'enfants (et de plus grands) du XXI^e siècle, avec toute l'intensité et la diversité de registres qu'elles contiennent ?

C'est pour répondre à ces questions que nous nous sommes lancés dans cette étrange et exaltante entreprise.

Nous avons soumis ces chansons fraîches et drôles, sensibles, poignantes parfois, au traitement de sonorités actuelles : utilisation de loop (pour superposer des phrases vocales en boucles), d'effets, de rythmiques et d'instruments décalés : guitalélé, instruments jouets, nickel harpa, scie musicale...

Bref, selon une recette élaborée depuis de longues années (et qui a fait ses preuves notamment avec la cie Papaq : *Le Jour de la lune*, *Monsieur Filoche*, *L'enfant sans nom*), nous avons mis ce répertoire à la sauce Banneville-Monjanel afin de composer un univers impertinent, fascinant, étonnant, détonnant et... normand !



Le pépin du jardin – Le déclic

Il y a quelques années, en farfouillant dans les vieux vinyles de mes parents, je mets la main sur une antiquité, format « 33 standard ».

Sur la pochette, une foule de normands endimanchés qui dansent, avec coiffes amidonnées et blouses bleues, foulard ou châle autour du cou. Au premier plan un couple se regarde du coin de l'œil.

Je me souviens d'un coup !

C'est un vieux disque qui craque, je reconnais tous les airs, et les paroles me montent toutes seules aux lèvres. Drôle d'impression que celle de découvrir le sens de mots que je prononçais phonétiquement étant enfant... *La rose au Boué, Ah ! m'n'efant...*

Je chantais ces chansons avec le disque. Je les ai aimées et gardées dans un coin.

Elles étaient là, toutes ces années, elles se sont fait une place dans mon bagage musical, peut-être un peu à l'étroit entre les impressionnistes français, le jazz multiforme, les musiques arabes ou indiennes et toutes celles que j'ai écoutées et expérimentées.

Voilà qu'elles refont surface et se proposent à moi avec une belle évidence.

Née en Normandie, je suis heureuse de chanter ce répertoire qui me relie à ce que je suis au plus profond.

Annette Banneville - juin 2010

Le pépin du jardin – La musique

Pour ce projet, l'enjeu a été de trouver un éclairage qui nous appartienne, une ouverture et une cohérence dans le choix des sonorités et des partis pris d'arrangement en correspondance avec nos parcours artistiques, nos pratiques musicales actuelles.

Le plus délicat et le plus important à nos yeux a été d'aborder ce répertoire en mettant à distance les connotations « folkloriques », de chercher à le faire sonner autrement, y compris en tentant des expériences un peu extrêmes voire extrémistes !

Finalement, il nous a paru là aussi logique de revenir à nos sources. Ainsi, et en accord avec l'esprit de ces chansons, nous avons opté, en parallèle à un instrumentarium hétéroclite, pour une dominante voix et percussions.

Tout au long de ce processus, nous avons toujours travaillé avec un constant sentiment de gratitude et de respect à la fois envers les versions des anciens, les collecteurs patients et passionnés qui les ont enregistrés, et les musiciens qui comme nous ont tenté l'expérience et nous ont ouvert des chemins.

C'est pourquoi il nous a semblé important de retrouver leur trace, par leurs voix qui sont incorporées à nos arrangements, permettant des incursions surprenantes dans d'autres esthétiques musicales, d'autres temporalités (et même d'autres espaces : la cuisine de

Léon Augrain dans sa version de *La belle est au jardin d'amour...*), et apportant une dimension humaine à laquelle nous tenons.

Le pépin du jardin – Quelques repères

Ce paragraphe s'appuie sur le catalogue « **Chanter, jouer, danser... Traditions musicales de Normandie (XVIIIe – XXe siècles)** » pour le musée des arts et traditions populaires de Vire, d'où est également extraite la citation ci-dessous.

*« Les musiques traditionnelles sont un matériau vivant. Qu'elles soient jouées d'une manière proche de la tradition orale ou combinées à d'autres esthétiques musicales, elles témoignent d'une culture qui a su passer les siècles jusqu'à nous. Non par obligation mais par passion. Ces musiques seront ce que nous en ferons, ce que vous en ferez...
Alors, à vous de jouer ! »* (Yvon Davy – Association La Loure).

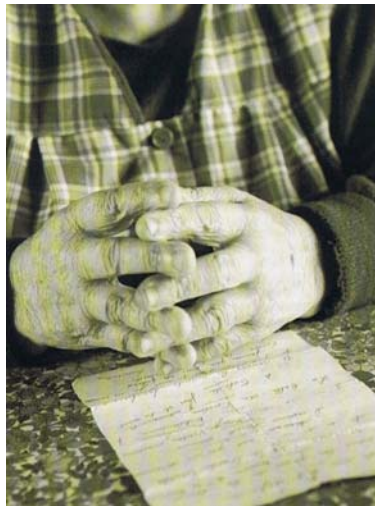


photo Stéphane Janou

De l'oral à l'écrit

Les musiques traditionnelles diffèrent d'autres formes musicales par l'absence d'auteur connu. Non fixées par l'écrit, elles prennent des tournures variables au fur et à mesure de leur transmission orale, à travers le temps et l'espace.

A partir des années 1840 des auteurs comme Gérard de Nerval ou George Sand intègrent des chants traditionnels à leurs écrits. Mais c'est en 1852, qu'Hippolyte Fortoul, Ministre de l'instruction publique, entreprend le recueil des poésies populaires de la France. Pour la Normandie 230 chansons sont répertoriées.

En 1929, la Société du folklore français est créée, et en 1937 ouvre le Musée national des arts et traditions populaires à Paris.

Après la seconde guerre mondiale, la Normandie voit l'essor de groupes folkloriques de danse. En parallèle, des campagnes de collecte sont impulsées par le Musée national des arts et traditions populaires et par le Musée de Normandie fondé à Caen en 1946.

Suit un mouvement général de redécouverte et de réappropriation de cultures régionales dans les années 1960 1970 (premiers magnétophones à cassette vers 1965 !).

Un nouveau regain d'intérêt a lieu dans les années 1990.

Deux formes structurelles principales sont mises en valeur par ces études :

- **Chansons en laisse**, construites sur le principe de vers isométriques (même nombre de syllabes) à même assonance. Elles font appel à une symbolique ancienne, à des représentations souvent animales (rossignol) et végétales (romarin, rosier).

*« Mon père avait un petit bois
Où qu'il n'y venait que des noix
J'en cueillis deux j'en mangis trois
J'en fus malade au lit neuf mois »*

Autour de cette forme, on trouve un jeu de variations, intégration de refrain, reprise de certains vers...

- **Chansons strophiques**, les plus nombreuses, elles sont de structure variable. Les deux premiers vers sont souvent bissés. Les thèmes sont à caractère sentimental : rencontre amoureuse, on trouve également des thèmes militaires : départ ou retour de guerre...

*« Par un beau soir Germaine
S'en fut s'y promener
Dans son chemin rencontre
Trois jolis matelots
Qui lui ont dit bonsoir
Fillette du pays »*

A côté de ces deux principaux types, on trouve des chansons plus légères : chansons à énumération, chansons enfantines, ou à usage particuliers : chansons de quête...

Allez-vous en

A Reprendre trois fois de plus en plus vite.
Noire vi - père, mé - chant' bêt', al - lez al - lez.

B Très vite C Très lent.
Noire vi - père, hi - deuse bête Al - lez-vous en YOU! (crié)

Contre les serpents

Vit, sous terr' zigzaguant;	Langue avant, dans vos trous
Allez, allez	Allez, allez
Vit', sous terr' zigzaguant	Langue avant, dans vos trous
Allez-vous en! You!	Allez-vous en! You!

Les thématiques

On trouve peu de thèmes abstraits, de descriptions de sentiments ou de situations. Les sujets de prédilection s'articulent autour d'évènements concrets : départ à la guerre, amour contrarié, mariage malheureux, mêlant des registres allant de la plainte à la dimension dramatique, aux chansons humoristiques propres à faire rire l'assemblée au cours du repas de nocé.

Voici quelques thèmes parmi les plus fréquents : dialogues amoureux, tours joués entre amoureux, mariages mal agencés (entre une jeune fille et un vieillard ou un bossu), rencontres entre bergère et seigneur, vie militaire, histoires de curés donnant lieu à des situations cocasses, histoires de marin...



Chanter en Normandie : toutes les occasions sont bonnes

Jusqu'à l'apparition de la radio et de la télévision, chanter est le principal moyen de distraction. On chante aux champs, à la veillée, au repas de noces, et pour des occasions spécifiques. Dans le Pays de Caux, au nouvel an, aux Rois et à Mardi Gras, les enfants chantent des *aguignettes*, de maison en maison, en échange d'œufs, de pommes, de quelques pièces. On chante *La Part à Dieu* autour du Havre pour les Rois.

On chante lors des grandes étapes de l'existence : fête des conscrits, entrée dans la vie d'adulte, mariage, fin de la moisson : *Rossignolet du bois*, *rossignolet sauvage* était chanté à pleine voix par les ouvriers agricoles dans le Pays de Caux jusque dans les années 1950. En Domfrontais, c'est *J'avons la gerbe*, et dans la région de Pontorson, pour la cueillisserie (cueillette du chanvre), on entonne également des chansons de pleine voix pour indiquer aux fermes des alentours qu'il y a besoin de main-d'œuvre, le soir à la veillée, pour égruger le chanvre.



**Chanson
de la gerbe**

solo
chœur

Ah ! sa - lut à la bour - geoi - se Et le bour -

REFRAIN

- geois en sui - vant Ah ! bat-tu j'a-vois la

ger - be *Tous : Au-jour'hui jo - yeu - se - menç*

Voici la Saint-Jean qu'arrive (*bis*) Je vais au jardin et j'entre (*bis*)
Et le mois d'août en suivant. Par une porte d'argent.

Par un matin je m'y lève (*bis*) J'y vois planté-z-un romarin (*bis*)
Par un beau soleil levant. Qui fleurissait rouge et blanc.

Spécificité normande

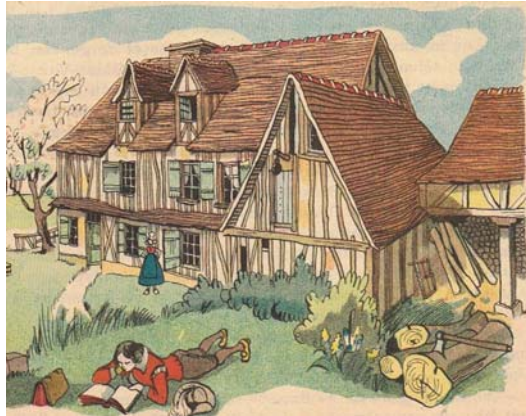
La chanson traditionnelle normande a-t-elle des particularités au sein des chansons de tradition orale ?

Un bon normand répondra : « p'têt ben qu'oui, p'têt ben qu'non... »

Il est difficile d'assigner une origine « purement » normande à des chansons qui ont parcouru les régions de France, et qu'on retrouve au Québec, aux Antilles ou en Louisiane. Les spécialistes parleront plutôt de coloration régionale (moins revendiquée en Normandie qu'en Auvergne ou en Bretagne).

Certaines chansons vont trouver un écho dans certains pays : *La complainte du Maréchal Biron*, ou : *Je me suis engagé pour l'amour d'une blonde* qui fut un tube dans le Cotentin. Le thème du jardinier du couvent dans le Domfrontais, se retrouve en Pays de Caux avec une introduction plus développée.

Il existe également des spécificités normandes dans l'interprétation. Ainsi, le Pays de Caux fait grand usage de la réponse dans la chanson parce qu'il a conservé longtemps une tradition de rondes chantées basées sur ce dialogue entre meneur et répondeur. L'essentiel n'est sans doute pas de revendiquer une identité régionale mais de développer un répertoire présent sur un territoire auquel on est attaché géographiquement et affectivement.



Le pépin du jardin – Extraits

La belle est au jardin d'amour

La belle est au jardin d'amour
C'est pour y passer la semaine
Son père la cherche partout
Et son amant est bien en peine

Il fait la demande au berger
S'il l'avait vue, qu'il nous l'enseigne
Berger, berger, n'as-tu point vu
Passer ici la beauté même ?

La blanche biche

Celles qui vont au bois, c'est la mère et la fille
La mère va chantant et la fille soupire
« Qu'av'vous à soupirer, ma fille Marguerite
- J'ai bien grand ire en moi et n'ose vous le dire
Je suis fille le jour et la nuit blanche biche

Les Métamorphoses

J'ai fait une maîtresse, y a pas longtemps
J'irai la voir dimanche, sans plus tarder
J'irai la voir dimanche par amitié

Ah ! Si tu te fais rose, rosier blanc
Je m'ferai jardinier, pour te cueillir
Je cueillerai la belle par amitié

Ah ! Si tu viens dimanche par amitié
Moi je me ferai rose au rosier blanc
Et tu n'auras de moi aucun agrément

Si tu t'fais jardinier pour me cueillir
Je me ferai perdrix, perdrix volante
Et tu n'auras de moi aucun agrément

Rossignolet du bois, rossignolet sauvage

Rossignolet du bois, rossignolet sauvage
Apprends-moi ton langage, apprends-moi à parler
Apprends-moi la manière, comment faut-il aimer

Il faut être sincère envers de sa maîtresse
Et lui offrir des bagues, des anneaux et bijoux
En lui disant la belle, je n'aimerai que vous

La belle on dit de vous que vous avez des pommes
Des pommes de reinettes qui sont dans votre jardin
Permettez-moi la belle que j'y porte la main

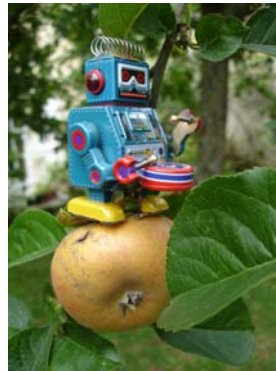
Le pépin du jardin

Dans le jardin de ma tante il y avait un pépin
Dans le jardin de ma tante il y avait un pépin (répondre)
C'était le pépin du jardin
C'était grâce à ma tante

De ce pépin il est venu une branche
De ce pépin il est venu une branche (répondre)
C'était la branche du pépin du jardin
C'était grâce à ma tante

De cette branche il est venu un bouton
De cette branche il est venu un bouton (répondre)
C'était le bouton de la branche du pépin du jardin
C'était grâce à ma tante

De ce bouton il est venu une fleur...



La lurette

Là-haut dessus ces côtes j'entends rire et chanter
Et par-dessus les autres j'entends ma mie pleurer
A qu'avez-vous la belle, qu'av'vous à tant pleurer

Et marchons durant la lurette
Et marchons durant la lurée

Ha ! répondit la fille il y a de quoi pleurer
Mon anneau d'or qui brille dans la mer est tombé

Que donnerez-vous la belle si je vais le chercher ?

Le corselet (où est allée ma bien-aimée)

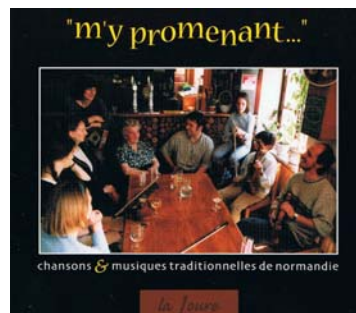
Où est allée ma bien-aimée
Où est allée ma bien-aimée
Elle est là-haut, dedans la lande
Quand je la vois, je me contente

Par un matin j' m'en vais la voir
C'est pour lui dire au revoir
Adieu la belle, je m'en vais
J' m'en vais faire un tour en Islande

Plutôt la montagne sans vallon
Et la rivière sans poisson
Et le printemps sans violette
Que de mentir à ma maîtresse

Infos pratiques

Age : tout public à partir de 6 ans
Durée : 50 minutes
Jauge : 250 spectateurs maximum



Remerciements et sources

Yvon Davy et Etienne Lagrange de l'association La Loure – Musiques et Traditions orales de Normandie (www.laloure.org)
Nadège Queuniet et Pierre Boissel, musiciens et collecteurs
Les groupes Philomène, Ofni, Malicorne, Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre, Jean-François Dutertre...



Parcours

Annette Banneville

Ses années de formations sont celles d'une touche à tout : danse, théâtre, dessin, musique (formation musicale, harmonie et chant CNR Caen et Aubervilliers). Finalement, après des études littéraires (licence), elle choisit la musique, chante du jazz (avec **Mino Cinelu**, tournée mai 2001/Jazz sous les Pommiers, **Flavio Boltro**, **Daniel Humair**, **Pierre Michelot**, **Maurice Vander**, **Hein Van De Geyn**...) et multiplie les expériences : sextet vocal **Cas 6**, **Petit Marcelot** (11 musiciens, jazz et musique trad. normande), trio avec **David Patrois** (vibraphone), **Quartet Voyageur** (concerts-rencontres en Roumanie, Qatar, Soudan, Libye...).

Elle est interprète et compositrice pour l'**Estrad'théâtre** : **Et maintenant j'ai grandi**, (commande du Conseil Général de la Manche pour l'anniversaire de la mort de J. Prévert, octobre 2000) et **Comme des Bêtes** (Jazz sous les Pommiers 2000, Avignon 2001). Elle chante aux côtés d'**Eric de Dadelsen** dans **Moon of Alabama**, cabaret musical autour de compositions de Bertold Brecht/Kurt Weill (le Préau, juin 2004).

Depuis 1999, elle collabore avec la compagnie **Papaq** installée à Caen. Elle est auteur, co-compositeur et interprète de 3 spectacles jeune public : **Le Roi Coléoptère** en 2000 (plus de 200 représentations, Avignon Off en 2001), **Le jour de la lune** en 2002 (spectacle et cd plébiscités : 250 représentations, cd 4 f Télérama, prix jmf-Adami-Mino 2003, coup de cœur Académie Charles Cros 2004), et **Monsieur Filoche** en 2004 (100 représentations, 3 saisons de tournée CCAS, cd prix jmf-Adami-Mino 2007, coup de cœur Académie Charles Cros 2007). Toujours avec Papaq, elle compose pour **L'Enfant sans nom** (2005).

En 2009, elle crée : **Rex a des ennuis** avec sa propre compagnie **Comme sur des roulettes** (près de 50 représentations, Festi'Val de Marne, sélection Francos Juniors juillet 2010, Chorus Hauts-de-Seine 2011). Pour **Sans mes chaussettes/Peurs d'enfance**, le second projet de la cie (création février 2011), elle recompose le duo avec Denis Monjanel.

Par ailleurs, elle mène plusieurs projets : **Folksongs** (jazz et chants traditionnels) avec le tromboniste **Thierry Lhiver**, en Allemagne avec le **Christian Cluxen Band** (programme Michel Legrand - tournées Allemagne et Alliances Françaises), elle sera récitante dans le cadre d'une série « Miniconcerts » pour le conservatoire de Caen « Voyage initiatique au pays du jazz et de l'improvisation » (printemps 2011)...

Denis Monjanel

Autodidacte, multi-instrumentiste et comédien, il débute dans les années 1979/80 en exerçant ses tympans sur l'approche polyrythmique des percussions africaines avec le burkinabé **Adama Dramé** et des percussions latines avec le conguro portoricain **Daniel Maldonado**.

En 1991 il entre aux **Percussions de Nantes** (direction G.Hiéronimus) et intègre l'**Open Jazz Nantes Cie** sous la direction de **Bertrand Renaudin**.

En parallèle, il se forme au métier d'acteur avec plusieurs compagnies dans sa région du Mans. Il participe en tant que comédien et/ou musicien compositeur aux créations suivantes :

- avec le **Théâtre de l'Enfumerai** (mise en scène **Pascal Larue**)

Les Fils des nuages de JMG Le Clézio, 1986, **Mère courage** de Bertolt Brecht, 1992, **L'amour assiégé** de Pascal Larue, 1997, **L'amour médecin, médecin malgré lui** de Molière, 1998, adaptation et mise en scène **Annick Augis**.

- avec **NBA Spectacles** (mise en scène **Pierre Sarzaqk**)

La chanson de Roland, 1989, **L'héritier de Village de Marivaux**, 1994, **Moi, Louis Simon**, 1996, **Ajax** de Sophocle, 1999, **Les Orphelins de la République** de Didier Bardoux, 2007, mise en scène **Ximun Fux**, **Une laborieuse entreprise** de H Levin, 2009

- avec la cie **AIRCT** (mise en scène **Habib Naguemouchie**)

Le songe d'une nuit d'été de William Shakespeare, 1995, **La Fête Virile** de F Gallaire, 1996

En 1992, il intègre la cie **Papaq percussions** aux côtés d'**Emmanuel Ricard**, **Jean-Benoît Culot**, et **Franck Enouf** pour **Aventure Publique** (plus de 100 concerts, Europe et Etats-Unis, invités **Dave Liebman**, **Hein Van de Geyn**, **Laurent Dehors...**).

C'est sur Aventure Publique qu'a lieu la rencontre avec Annette Banneville.

S'engage alors un travail de création à destination du jeune public mis en scène par Annick Augis : **Le Roi Coléoptère**, **Le Jour de la lune**, **Monsieur Filoche**, **L'Enfant sans nom** (d'après P Raulet, coup de cœur Mino 2009), **L'Ebloui** (d'après J Jouaneau).

Par ailleurs, il réalise des créations sonores dans des domaines tels que lectures, nouveau cirque, danse contemporaine, avec la cie **Prospero**, la cie **Lezartikal** (**Une goutte de Vertige** 2010), la cie **Zutano Bazar** (**Voyages** 2009, chorégraphie **Florence Loison**, tournée Sénégal et Burkina Faso)...

Olivier Prou

Auteur, metteur en scène, il débute sa formation par l'étude du violon, puis se tourne vers la chanson et le jazz vocal au milieu des années 80. Elève du CIM (**Christiane Legrand**), il fonde en 1990 le sextet vocal **Cas 6**, pour lequel il écrit de nombreux textes (tournées centres culturels et théâtres : Café de la Danse, Théâtre Dunois, Passage du Nord-Ouest..., JMF, CCAS, cd en 1997).

En 2005, dans le cadre de l'année du Brésil, il est l'auteur de **Bahia de Bretagne**, conte musical dont il co-réalise le cd (Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 2005). Un livre illustré par **Geneviève Marot** paraît également aux éditions Le petit Phare.

Il fonde la **Cie Non-Pas-Bonjour !** qui crée sur scène un autre conte musical jeune public, **L'arbre sans lumières**, sur des compositions de **Benoît Urbain**. Le spectacle

voit le jour au Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez dans le cadre du Festi'Val de Marne. Il co-réalise également une version discographique de *L'arbre sans lumières*, parue en février 2007.

Il a également écrit deux autres contes, *Le soleil disparu* et *Le géant égoïste* (d'après Oscar Wilde), enregistrés par **Bernard Giraudeau** et **Enzo Enzo** (cd *Noël en famille*, 2007 chez Naïve), le livret des *Trois Petits Cochons* (2009, Naïve), ainsi que les dialogues du cd *Comédies musicales pour petites oreilles* enregistrés par **Sophie Forte** (2010, Naïve).

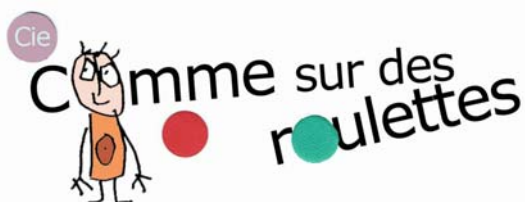
Ces dernières années, il a réalisé la mise en scène des concerts de plusieurs chanteurs ou groupes : **Dikès** à l'Européen (2001), **Laurent Madiot** (2002/2003), **WaB** (2004), **Tom Poisson** (2004), **La Blanche** (2004), **Lilicub** (2005), **Charlotte etc...** (2006), **Véronique** (2010).

Il travaille régulièrement à la réalisation scénique de spectacles musicaux pour les JMF : *Duo Cordes et Ames*, *Safari*, *Babar* (de Francis Poulenc), *Badila*, *Boîte Noire et Bâton d'Argent*, *Une, deux, trois Chédid* (Festival Musik'elles et Mino 2007), *Travailler c'est trop dur ?*, *Quintet Cassiopée*, *The Nino's chantent Nino Ferrer* (Festival Mino et Festival de Marne 2009), *Duo Maderas*, *Tamandua*...

Par ailleurs, il assure la direction musicale de plusieurs groupes vocaux (**Le Quartet Buccal**, **les Sea Girls**, **les Mouettes**...) Il a également assuré la direction vocale des deux derniers spectacles de la **Troupe du Phénix** : *Splendeur et mort de Joachim Murieta* (2004), et *Le Petit Monde de Georges Brassens* (2001), dont il a réalisé le disque (ULM/Universal/2001).

Il collabore avec la cie **Comme sur des roulettes** et met en scène ses deux premières créations : *Rex a des ennuis*, et *Sans mes chaussettes / Peurs d'enfance*.

Pour nous contacter



Diffusion : Annette Banneville
06 80 65 88 67
contact@commesurdesroulettes.net

Administration : Emmanuel Lebrun
06 82 34 85 99
manu@commesurdesroulettes.net

site internet :
www.commesurdesroulettes.net